

65
FELICIA Par elle-même

HOMMAGE ET DEPASSEMENT DE DEBORD



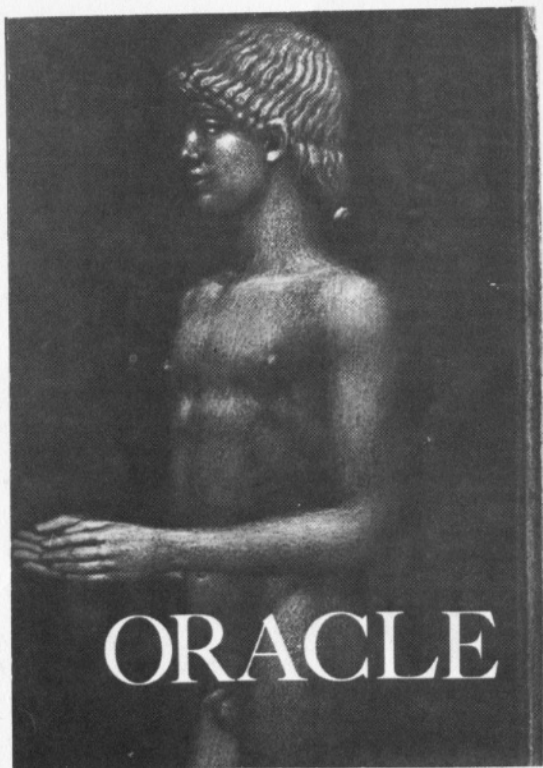
Photo supposée de Felicia

Présence anonyme, publications.

Paris, 1976-

CETTE BALLE DANS LA TÊTE DE LA PASSIVITÉ ACTUELLE, EST
DÉDIÉE A ATTILLA, L'INCENDIAIRE DES EMPIRES «FOUET DE SES
ENNEMIS ET TERREUR DU MONDE» ET A LA VIERGE «D'UNE
GRANDE BEAUTÉ»* ILDIE, QUI L'A ASSASSINÉ LA NUIT DE LEUR
NOCES.

*Fulcanelli — Histoire et décadence de l'empire Romain, 1976.



je
suis

Rimbaud

POSTFACE A UNE VIE FUTURE

qui bien employe
des cieuls La Montjoye
il peut acquérir

I

La *Révolution* dont je parle est au moins aussi difficile que la conquête des Galaxies, mais incomparablement plus proche.

Il s'agit pour les nouvelles hordes autonomes de vandales révolutionnaires de *réaliser* l'adage : « nous ne sommes plus venus trop tôt, dans un monde trop vieux ».

L'Histoire est si jeune, donc le prolétariat aussi, inévitablement.

II

Sur les visages nous lisons toute la révolte, dernier stade de l'espoir.

Il s'agit désormais de passer au stade suivant : *la Révolution de la vie quotidienne*, comprise comme la *re-invention* critique permanente de TOUT CE QUI EXISTE, ce qui respire comme ce qui ne respire pas, sa métamorphose *consciente* infinie.

III

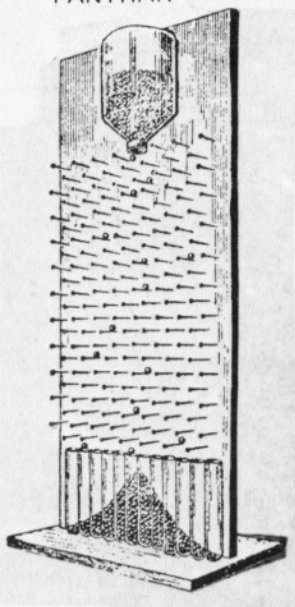
Donc il ne peut s'agir, *dans l'immédiat*, pour tout ce qui est adolescent comme pour tout ce qui n'est pas encore sénile, que de *réaliser son CORPS et sa CONSCIENCE dans la vie courante*, selon les vœux les plus explicites et les plus sublimes de toute la *Poésie de la Pré-histoire*, avant n'importe quoi d'autre, y compris notre *possible réalisation totale dans l'Histoire même*, collectivement, en tant qu'*hôtes terrestres* et si beaux de madame La Terre.

Rien n'est trop beau, Carmela, pour les enfants de mai.

IV

Des nouveaux *frissons* parcourent l'atmosphère historique de ce siècle cocassa, mais superbe. Il s'agit de les regarder en face. La révolution ne saurait extraire sa poésie du Passé, mais seulement du Présent, ce lit somptueux.

PÄNTHÁH



ou l'indicateur des mouvements
de la révolution
mouvement actuel :
andante ma molto moderato

EXTRAITS DE LA VIE TOTALE DE FELICIA

adolescents de tous les pays, délirez

I
FÉLICIA est parmi vous, jeunes gens.

II
le délire, c'est la *décontraction* de l'esprit : « je vois merveille dont molt je m'esbahis ».

III
FÉLICIA aux enfants sages :
du moment où nous voulons réprimer une seule passion, nous faisons un acte d'insurrection et d'hostilité contre DIEU.

IV
FÉLICIA pense comme une jeune fille enlève sa robe.

V
l'intelligence me donne la certitude d'être bête (une calme certitude). l'idée est *vertigineuse*. il suffit, toutefois, d'être indifférent : commence une amitié des bavardages odieux, des silences, des terreurs, des caprices. *amitié qu'on n' imagine pas*. il n'y a qu'une seule chose qui ne soit pas *ad infinitum* : la bêtise.

FÉLICIA PENSE COMME UNE JEUNE FILLE ENLEVE SA ROBE



VI

toute vérité qui n'ait pas fait rire - au moins, une fois -, est indigne de ce nom. ce qui n'a pas d'humour n'a pas non plus de poésie. FÉLICIA est celle qui ne rit jamais.

VII

FÉLICIA n'est pas un nouveau style, mais le style du nouveau.

FÉLICIA ne dit rien de nouveau, elle donne un sens différent à tout.

VIII

en moi-même l'Etat ouvre un vide triste et dominant, qui véridiquement me donne un caractère vicié. la négation de l'état, et de son immense cortège de reifications et de maladie, est la négation du pouvoir séparé des hommes et des hommes séparés du pouvoir. notre véritable ennemi, c'est tout ce qui tend à la soumission en actes et en phrases.

IX

FÉLICIA se propose d'apprendre au peuple l'épouvante de lui-même, afin de lui donner du courage.

X

FÉLICIA est la communication qui contient en elle-même sa propre critique. elle n'est pas, elle devient.

le détournement à l'oeuvre, dont le lecteur perspicace, mon complice, a noté déjà amplement notre usage électif, est ensemble la forme fluide et le contenu dense de la communication prioritaire. Il faut tout attendre, rien craindre de l'histoire, des hommes.



XI

le détournement à l'oeuvre, dont le lecteur perspicace, mon complice, a noté déjà amplement notre usage électif, est ensemble la forme fluide et le contenu dense de la *communication prioritaire*. il faut tout attendre, rien craindre de l'histoire, des hommes.

XII

la révolution, c'est ce qui s'ouvre sur l'infini. pour *aimer* le monde, il faut le subvertir. le dérèglement des *sens*, découvert par Rimbaud, va de pair avec le détournement des *choses*, qui est déjà du domaine publique. la Révolution, c'est la poésie *nécessairement* sans poèmes.

XIII

toute la grande poésie du Passé a eu partie liée avec la *révolte*. la Révolution *totale* que je proclame est liée à son *dépassement dans le vécu*.

XIV

la science que j'entreprends est une science *distincte* de la poésie. je *ne chante pas* cette dernière. je m'efforce de découvrir sa source *dans la vie quotidienne*, dernier stade de la Préhistoire. à travers le gouvernail qui dirige toute pensée *critique*, les professeurs de billard distingueront le développement des thèses sentimentales.

XV

il n'y a plus de vérité que d'erreurs, plus de bonnes qualités que de mauvaises, plus de plaisirs que de peines. nous croyons ne pas pouvoir *séparer* notre intérêt de celui de *l'humanité en bloc*.

XVI

il est bon qu'on n'obéisse pas aux lois. *le peuple* comprend ce qui les rend in justes. nous naissons justes et beaux. *chacun* tend à soi. c'est envers l'ordre. il faut tendre *au général*. la pente vers soi est la fin de tout désordre, en guerre, en économie. malgré les vues de notre grandeur, qui nous tient à la gorge, nous avons *un instinct qui nous corrige*, que nous ne pouvons réprimer, qui nous élève. le détournement est *railleux* de sa nature. il rend méconnaissable et frais tout ce qu'il touche. il n'est pas indécent. le détournement demande à servir d'*application* à tout ce qui existe, le rendre *electif* dans ses buts et *unitaire* dans ses moyens d'*expression* et d'*agir*. il faut rendre le parodique encore plus sérieux, en y joignant la *conscience*. arrangez-vous.

XVII

nous ne nous contentons pas de la vie que nous avons en nous. nous voulons vivre dans l'idée des autres d'une vie imaginaire. nous travaillons à conserver cette vie imaginaire, qui n'est autre chose que la *véritable*. si nous avons la générosité, la fidélité, nous nous empressons de ne pas le faire savoir, afin d'attacher ces vertus à cette être. nous ne les détachons pas de nous pour les y joindre. FÉLICIA est vaillant pour ne pas acquérir la réputation d'être poltron.

XVIII

l'exemple de la chasteté d'Alexandre n'a pas fait plus de continents, que celui de son ivrognerie a fait de tempérants. ceux qui ont de la probité dans leurs plaisirs en ont une sincère dans leurs affaires. c'est la marque d'un naturel peu féroce, lorsque le plaisir rend humain.

XIX

les princes font peu d'ingrats. ils donnent tout ce qu'ils peuvent.

XX

nous sommes si peu présomptueux que nous voudrions être connus de madame La Terre, *même des gens qui viendront lorsque nous n'y serons plus*. nous sommes si peu vains, que l'estime de cinq personnes, mettons six, nous amuse, nous honore.

XXI

on présume des grands desseins, lorsqu'on se sent capable de grands succès. le *délire* est l'apprentissage des esprits, on dit des choses extraordinaires sans chercher à dire des choses définitives. rien n'est faux qui soit vrai ; rien n'est vrai qui soit faux. *tout est le contraire de songe, de mensonge*.

XXIII

FÉLICIA n'a pas besoin de s'occuper de ce qu'elle fera plus tard. *elle devait faire ce qu'elle fait*. elle n'a pas besoin de découvrir quelles choses elle découvrira plus tard.



le surréaliste DESNOS
en train de délirer

QUELQUES RÉSULTATS D'UNE ENQUÊTE SURREALISTE (1921)

La «note» -25 exprime «le comble de l'abomination», 20 «l'adhésion sans réserve de l'esprit et du coeur.»

Baudelaire : Aragon 17, Breton 18, Eluard 12, Soupault 12, Tzara -25.
Le Maréchal Foch : Aragon -20, Breton -25, Eluard 16, Ribemont-Dessaignes,
Soupault et Tzara, -25.

Hegel : Aragon 10, Breton 15, Eluard 6, Tzara -25.

Lénine : Aragon 13, Breton 12, Eluard -25, Soupault -25, Tzara -2.

Picasso : Aragon 19, Breton 15, Eluard -2, Tzara 3.

Rimbaud : Aragon, Breton et Eluard 18, Tzara -1.

Sade : Aragon 17, Breton 19, Eluard 15, Soupault 16, Tzara -25.

Ce -25 de Tzara s'étend, parmi d'autres, à Poe, à Matisse, à Homère...

XXII

le détournement est la force absolue, unique, suprême, infinie à laquelle aucun *objet* ne saurait résister : c'est la *tendance de la critique de la quotidienneté* à se reconnaître elle-même en toute chose.

XXIV

la critique de la quotidienneté possède une *sensibilité latente nouvelle*, qui prend au dépourvu, emporte au-dessus des misères, apprend à se passer de *guide*, fournit une *arme de combat*. elle est l'*expression* de ce bonheur qui résulte, à un moment donné, de savoir se retenir, au milieu des passions bonnes ou mauvaises.

XXV

la critique de la *quotidienneté* une fois qu'elle a conquis sa *liberté interne*, tend, en vertu d'une loi psychologique à *devenir énergie* pratique, mémoire, langage, *geste collectif*. elle sort du royaume des ombres (la Pré-histoire...) pour se manifester comme *lutte et transformation de tout ce qui existe*.

XXVI

la critique de la quotidienneté n'est pas une passion de la tête, mais la *tête de la passion*. elle est à la fois arme et bistouri du réel. son objet est l'*ennemi* qu'elle ne veut point réfuter, mais *anéantir*. car l'esprit de cet ennemi est *réfuté*. en soi, cet esprit n'est pas un objet *mémorable*, mais une chose aussi méprisable que méprisée. la critique de la quotidienneté n'a pas besoin de chercher à *s'expliquer avec cet objet*, car elle *sait* ce qu'elle doit en penser. elle ne se donne pas comme une *fin en soi*, mais simplement comme un moyen. son *milieu* naturel est la rébellion. sa passion essentielle est la *fureur*, sa tache essentielle l'insolence qui rit.

XXVII

la jeunesse se propose des élucubrations *sentimentales*. l'âge mûr commence à raisonner sans trouble. il ne faisait que *sentir*, il pense. il laissait vagabonder les sensations et les *sens* : voici qu'il leur donne un pilote. si je considère l'humanité comme une femme, je ne dirais pas que sa jeunesse est à son déclin que son âge mûr s'approche. son esprit change dans le sens *du mieux*.

la *lucidité* n'est pas plus la blessure la plus proche du soleil. la vie et la mort, le rire et la nuit, le désir et la volonté, la folie, la raison sont diamantiques.

XXVIII

FÉLICIA ne critique et ne reprend que le passé *vivant* (l'histoire...), de l'humanité *perdue* totale, souffrante et pensante, et ne peut *s'attarder* sur ce qui est *mort avant de naître*, c'est à dire, par définition ce qui ne *respire* pas. le situationnisme, cette *néo-positivité* clandestine et débile, est une notion « brochuresque ». je me propose de démasquer son existence soit son inexistence *admises*,* ainsi que ce qui est à sa place, et *son secret*. pour l'instant qu'il suffise de remarquer que FÉLICIA est le texte le plus situationniste, c'est à dire le plus caustique, le plus libre, du dernier lustre.

(à suivre) (de prés...).

*leur opinion *commune* peut se résumer ainsi : « il y a du situationnisme partout et des « situationnistes » nulle part ».

XXIX

FÉLICIA n'est pas situationniste, elle n'est que «situcynique». et certes ceux qui ne comprennent pas FÉLICIA ne comprendront jamais rien, et ceux qui la comprennent parce qu'il faut comprendre n'ont pas besoin d'elle.

XXX

FÉLICIA est tres triste avec les livres des sous-situationnistes récemment apparus, respectivement *l'eurocéntrique* VOYER (en ce qui concerne la *modernité*, il a au moins mil ans de retard) et le transalpin SANGUINETTI. je me propose, prochainement, d'une manière plus développée et systématisée,* de prouver, textes à l'appui, qu'ils sont *en regression*, du point de vue aussi bien politique qu'idéologique, au sens «vieux monde» de ces termes, en regard des ambitions et des perspectives innaugurées, dans les années 60, par le «Traité de Savoir Vivre» et par «la Société du Spectacle», et évidemment par l'I.S. en tant qu'organisation dans son ensemble (JORN, celui qui rit éternellement). (*analyser* et critiquer chez eux l'absence incroyable de *dialectique*, dans les rapports de *l'actualité* réelle avec l'histoire *contemporaine*, dans la critique indispensable du *présent*, ou QUOTIDIENNETE).

* (selon le principe : il faut rendre la confusion encore plus confuse, en ne leur faisant pas de la publicité. on comprendra aisément qu'on s'occupe un peu de ces cas, qui ont à nos yeux une certaine *importance*, puisqu'il ne nous plait pas de tolérer des complaisances intellectuelles.)



FÉLICIA n'est pas situationniste, elle n'est que «situcynique» et certes ceux qui ne comprennent pas FÉLICIA ne comprendront jamais rien, et ceux qui la comprennent parce qu'il faut comprendre n'ont pas besoin d'elle.

XXXI

contre VOYER

a) en matière d'hégélianisme, il est tout à fait inutile de *repandre* le langage, si lourd, si abstrait, *si ancien*, au lieu de *prendre* simplement la méthode (la dialectique de la négativité...) toujours *si vivace*, comme toute pensée historique subversive à la suite de Marx le prouve et l'illustre.

b) il faut saisir comme signe du *glissement en idéologie*, à l'égard de la critique de la quotidienneté, la signification de *positivité* qui prend la valorisation *expressive* des vieux systèmes, fardés d'idéalismes (censure philosophique) comme, mais bien sûr, l'hégélianisme, *critiquement et dialectiquement* supplanté par Marx.

XXXII

contre SANGUINETTI, alias CENSOR (note à propos de pseudonyme et de *faux* anonymat). chez lui la *méthode* du détournement s'est dégradé en pratique *mystifiée* de la mystification (FÉLICIA lui conseille de re-lire Borges, pour décontracter l'esprit...). CENSOR, le spagyrisme de la quotidienneté, dont tout le monde a toujours *su* qu'il était le sous-situationniste *transalpin* Sanguinetti fait donc un usage *littéraire* du détournement, l'utilise en tant qu'artifice, et non comme une arme.

XXXIII

dépassement du précepte : *l'inscription* (du désordre calligraphique : là où tout n'est qu'ordre, beauté...).

du VANDALISME de l'inscrit. (l'aventure sur le langage, tous les langages, écrits, plastiques, oraux, lyriques, théoriques, tactiles, ondulatoires et sensibles - sans distinction de ton et vocabulaire, ou METISSAGE, quoique *consciemment* unitaire et lisible,* à l'inverse de l'écriture *automatique* surréaliste, souvent vaine et sans *force*, ou des mots-valise joyciens, dont la chaorgie souveraine, au fil des pages, dissipe le *communicable*).

*certes les *langages* les plus évolués (par exemple la sensualité, l'astrophysique...) partagent avec les moins développés certaines lois et propriétés, mais ce qui constitue leur *développement*, ce sont précisément *les éléments qui ne sont pas généraux* et qu'elles ne possèdent en commun avec les autres langages.

XXXIV

la *coïncidence* splendide du langage poétique et du langage historique (au plus haut point d'efficacité et de magie chez CHTCHEGLOV) est un des aspects *expérimentaux* le plus original des débuts du mouvement situationniste. dans son résultat *final*, la victoire écrasante *du côté théorique*, qui dans certains écrits récents, tant des *situationnistes reconnus* que de la multiple gamme des épigones, s'est même appauvrie en pur discours *idéologisant*, doit être considérée comme l'un des aspects le plus *en retard* des apports situationnistes.

XXXV

dans la nouvelle *science*, chaque chose vient à son tour, telle est son excellence (la dialectique de *la cosmicité et de la quotidienneté* n'est que la science de la métamorphose ad infinitum, ou NOUVEAU). quelle que soit l'intelligence d'un homme, il faut que le procédé de penser soit le même pour tous. FÉLICIA ne laissera pas de mémoires.

XXXVI

j'accepte Debord et Vaneigen, au regard si laconique. mais je n'accepte pas Sanguinetti. *rien n'est dit*. l'on vient trop tôt depuis sept mil ans qu'il y a des hommes. sur ce qui concerne les livres, comme sur le reste, *le moins bon* est relevé. nous avons l'avantage de travailler après les anciens, les habiles d'entre les modernes. les révolutions des globes, les faces des temps, les continents, les conquérants de science, cela vient d'un atome qui rampe, ne dure qu'un jour, détruit *le spectacle de l'univers dans tous les âges*.

XXXVII

Rose Sélavy a dit : « FÉLICIA n'est pas déférent, il est différent ».

XXXVIII

Rose Sélavy vous annonce : « FÉLICIA est une bombe pour *désintégrer* le monde ».

XXXIX

Rose Sélavy est perplexe : « FÉLICIA fait l'amour avec l' amour ».

XL

o poeta é um fingidor
que finge tao completamente
que chega a fingir que é dor
a dor que deveras sente

(PESSOA, l'orphique).

XLI

ce soir, FÉLICIA se trouve tres sympathique.

ARCHIVES DU PEUPLE

ALCHIMIE DU VERBE (suite)

définition morphologique pour une nouvelle cosmicité

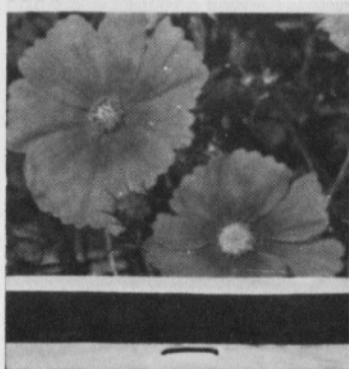
SASSUR,

ou l'adage socialo-capitaliste : le Travail, c'est la liberté.

SASSUR — mot formé à partir des abréviations de l'union des Républiques Socialistes dites Soviétiques (U.R.S.S.) et des Etats-Unis de l'Amérique (U.S.A.).

s'emploie pour désigner à la fois une *société* marchande - *pré* - historique et un état céleste *totalitaire* pour la domination bipartite (comme les Ibères du XVI siècle *impérial*) de madame la Terre et ses enfants. synthèse cosmo-historique réconciliatrice des anciens rivaux en apparence, mais solidaires en réalité, autrement dit les capitalismes et les socialismes aux nuances diverses. ré-unification donc des maîtres bourgeois *et* bureaucratiques renforcés autour de leur ennemi *commun*, non plus seulement intestin ou continental (l'Europe...) mais *devenu* planétaire : le *prolétariat* de la pré-histoire des temps modernes.

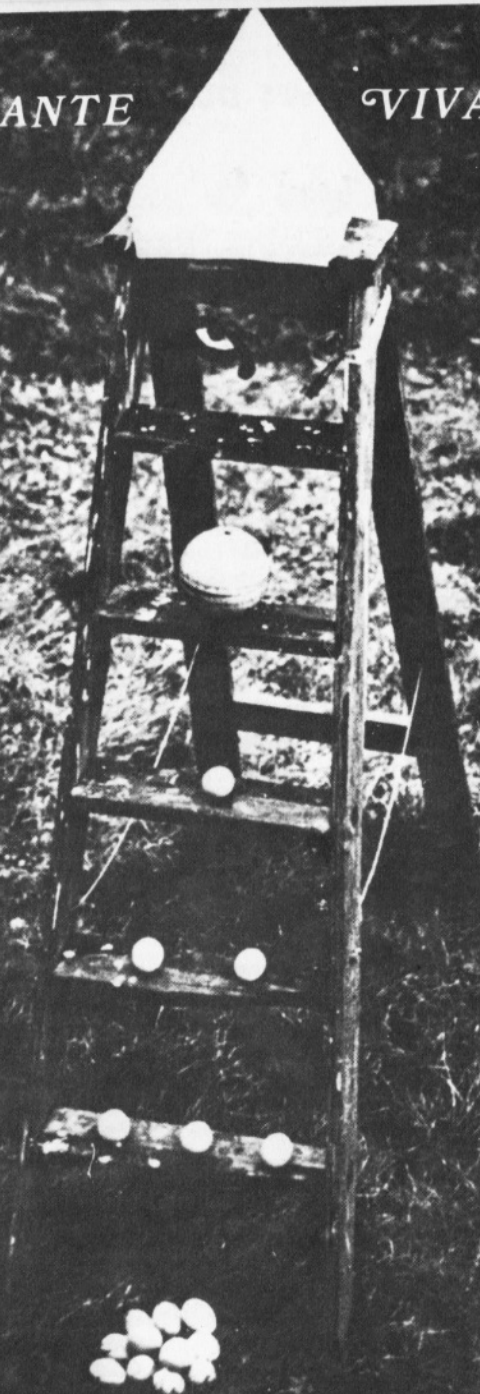
*le peuple n'a pas une bite entre ses jambes, il a des ailes aux pieds. les *prolétaires* ont plus besoin de son respect de soi, de son *indépendance* que de son pain quotidien.



COSMOS

ANDANTE

VIVACE



PRAXIS - 1

HISTOIRE ET PRÉ-HISTOIRE SUR LE FRONT DE LA LUTTE ET DE LA TRANSFORMATION

FÉLICIA danse : la vérité fait des prodiges

L'organisation *n'est pas* la tâche centrale des temps modernes ; aucun prolétaire ni surtout pas le prolétariat qu'en tant que *voix* collective autonome, *et qui ne chante que pour se nier*, n'est qu'à la phase initiatique, ou d'ébauche, ne parlent pas d'elle, tant dans leur vie quotidienne que dans leurs rêves nocturnes. il n'y a que les imbéciles, à la fierté stupide, qui n'ont vraisemblablement rien d'autre à faire, pour s'en occuper, dans leur cercle trivial d'amis, avec les mésaventures *mécaniques* libidinales qu'on sait (voir à ce propos le pittoresque crypto-situationniste Denevert, dans la chronique des insignifiances publiques, tome I). d'ailleurs les *ouvriers* occidentaux et le *lumpen*-prolétariat des pays dits *Tiers-monde*, sont déjà bel et bien organisés, sous forme d'*encadrement*, soit par des partis d'inspiration *forcément* bureaucratique ou bourgeoise, et par les syndicats, en unisson, soit par la Nouvelle Sainte-Alliance hégélienne-pratique de *tous les Etats actuels ou en formation*. la tâche majeure de notre *pré-historique*, déjà présente dans le coeur de tous, est bien plutôt celle de la *désorganisation subversive* de la TOTALITÉ DE CE QUI EXISTE, dans et contre la société *hiérarchique* dominante, et son Etat corollaire, à l'échelle du GLOBE. la seule *organisation* révolutionnaire et prolétarienne, au sens éminent historique de l'expression, ne peut ainsi être moins que le *mouvement* autonome du prolétariat qui en niant simultanément ses maîtres totalitaires, bureaucrates et bourgeois, se nie inséparablement en tant que masse d'*esclaves*, en jettant ainsi les bases matérielles d'*unité* de la communauté *sans classe* à venir. il faut donc laisser ce soin et cette *affirmation* dialectique totales *aux masses elles-mêmes*, en n'intervenant pas de *l'extérieur*. c'est à dire «organisément».

il nous faut répandre le désordre sans l'aimer.

le prolétariat doit devenir révolutionnaire par un long, un immense *détournement de tout ce qui existe*.

PRAXIS-II

CRITIQUE DE LA SÉPARATION EN MILIEU SPECTACULAIRE SATURÉ

«l'oeuf, que je fus, pouvait se scinder en deux individus différents l'un de l'autre, en ce que l'un disant «moi» aurait par là exclus radicalement l'autre, mais je ne sais en quoi chacun d'eux différait de ce moi qui n'est ni l'un ni l'autre».

la *séparation* étant le principe même du spectacle, celui-ci doit se trouver *réproduit* à tous les niveaux de son champ d'*action*, c'est à dire la *totalité* ; les immenses séparations qui tissent la *séparation* fondamentale de l'homme moderne avec lui-même, partant avec les autres (la société *telle qu'elle est*) et la nature, dans ses aspects écologiques, sensibles, industriels, culturels et cosmiques, doivent ainsi se retrouver *socialement en bloc partout*, autant dans la sphère cosmo-géographique (*monde* capitaliste de l'ouest, *monde* socialiste de l'Orient), que dans la simple instance économique (patrons et salariés partout), soit dans le cadre politique *homogénéisant* (*Etat* bureaucratique dit ouvrier, *Etat* bourgeois libéral), soit dans n'importe quelle autre perspective, y compris celles de *l'expression* ou de *l'affectivité*.

la *séparation* a toujours existé, mais pas toujours sous sa forme *universelle*. *le spectacle*, en tant que *représentation* et *terrain* de la lutte qui est au monde, a atteint son point de *saturation*, tant qualitativement (la conquête de la lune ou un *rêve* millénaire réalisé...) que quantitativement (le terrorisme esotérique moderne...) en tant qu'*organisation* celeste des «apparences vraies», il est ce moment où la *séparation* se *globalise* (au sens de : s'étendre de par l'univers) jusqu'au paroxysme total, avant de s'effondrer avec fracas et honte, d'abord insensiblement, et sensiblement par la suite.

la critique de la quotidienneté peut donc prendre son point de départ dans n'importe quelle *forme* de la *séparation* théorique et pratique.



h

p

o
v
o

FELICIA EGG'S

HOMMAGE ET DEPASSEMENT DE DEBORD

note à propos d'un jugement et d'une réfutation

«en dehors de ceci, le terme situationniste pourrait vaguement désigner une certaine époque de la pensée *critique* (c'est déjà bien d'avoir inauguré cela), mais où *chacun* n'est engagé que par ce qu'il fait personnellement, sans référence à une communauté organisationnelle. mais en tant que cette communauté existe, elle devra réussir à se distinguer de ce qui parle d'elle *sans* être elle».

Debord - (c'est nous qui enlevons les guillemets et soulignons).

de l'hommage

nous apprécions beaucoup Guy Debord, de par son génie expérimentale, à l'égal de Duchamp ou de Joyce, de par son importance supérieure *certaine* dans les temps à venir, et qui partout le rendent déjà si connu, lu et vu de tant de gens. nous reconnaissons en lui le *premier* poète d'une essence nouvelle, *signe annonciateur* de quelque chose d'incomparable qui est en marche. *la poésie est* le principal domaine que les situationnistes vont *accomplir* ou ils ne seront pas.*

du jugement

cependant, c'est avec regret que nous le voyons, en vieillissant, à l'égal de Marx, perdre *sensiblement* de vue à la fois la perspective fondamentale de *la totalité*, et *la dialectique* subséquente des moyens et des buts, si intimement associée à la science historique et sociale des révolutions, et ainsi se perdre, s'enliser dans les mécanismes fatidiques de *la répétition* et de la morosité inventive, *qui* ont tant été dénoncés par les situationnistes des années 50, en même temps qu'à prendre des moyens partiels pour des buts parcellaires, systématiquement.**

Guy Debord



de la «réfutation de tous les jugements»

ainsi, son dernier film, son court-métrage «réfutation de tous les jugements tant élogieux qu'hostiles portés jusqu'ici sur le film «La Société du Spectacle», n'est-il tout bonnement qu'une simple dénonciation à la fois spécialisée et de spécialiste, des critiques de *cinéma*, qui ont parlé de *son* film précédent, *au moyen* du cinéma même, ce qui fait plutôt irrésistiblement penser qu'après cette «musique pour des musiciens», cette «littérature pour littérateurs» à elle même son propre objet, cette «recherche de peintures pour chercheurs peintres» et ces écrivains à la triste mémoire cadavérique «qui ne publient des romans pour nous prouver qu'il ne faut pas raconter des histoires», on va maintenant assister à un cinéma fait par des cinéastes pour des *cinéphiles*, la critique de la quotidienneté ne se manifestant dans ce film qu'à titre d'image du passé, image passée qu'aucune parole ne ressuscitera, n'étant donc là qu'un prétexte illustratif et allusif, et non le *centrum* même.

du jugement et de la réfutation de la «réfutation de tous les jugements»

déjà le film qui est à l'origine de cet ultime réfutation cinéophile (la Société du spectacle) n'est *compréhensible* que vis à vis de Debord lui-même, et non à «sa» communauté *organisationnelle*, puisqu'il ose passer *sous silence* la question majeure de notre temps pré-historique moderne : j'ai nommé la pulvérisation de l'I.S., ce souvenir incandescent.

du dépassement

nous voulons croire que ces faiblesses inattendues, ces *manques de rigueur*, visibles par exemple dans le fait qu'aucun imprimé n'a été mis en circulation pour la présentation de ce film, et notamment le *scénario*, alors que les scénarios de ses *vieux* films expérimentaux sont partout en librairie et en exhibition nulle part, nous voulons donc croire qu'il ne s'agit là que d'une fatigue ou d'une paresse intellectuelle temporaire, *** avec pour seule excuse le *désarroi généralisé* suscité par la décadence et la chute de l'U.S. en tant qu'organisation et praxis de la cohérence permise, dans le moment historique que ne la contient plus.

mais, les mauvais jours passeront...

*

la *poésie*, elle, elle n'y est plus depuis bientôt exactement six décades. les *conseils* modernes (au sens de Debord) sont le lieu et la formule historiquement *trouvés*, où la POESIE sera enfin FAITE POUR TOUS ET NON PAR UN.*

voilà ce qui est nécessaire et suffisant pour rétablir Ducasse à sa véritable place dans la poésie du *passé*, qui est au moins aussi haute et définitive que celle d'Hegel pour la philosophie classique, et pour *démystifier* une fois pour toutes les aberrantes prétentions néo-modernistes des poètes littéraires anciens, dorénavant condamnés à n'être que *livresques* dans leur activité solitaire-monastique.

**

c'est indubitablement par là aussi qu'il faut *entendre* le mot le plus célèbre de Marx : « je ne suis pas marxiste », même si ce n'est qu'afin de lui permettre d'entreprendre la critique *laborieuse* de l'économie politique, dans l'agonie et la détresse de son cabinet de travail à Londres.

nous espérons que son cas, ne soit pas, du point de vue de la révolution, cette loyauté fondamentale, aussi *scandaleux* que celui du dadaïste Tzara, le plus fameux renégat de la poésie de son temps.

*

les sciences ont deux extrémités qui se touchent. la première est l'ignorance où se trouvent les hommes en naissant. la deuxième est celle qui atteignent les grands âmes. elles ont parcouru ce que les hommes peuvent savoir, trouvent qu'ils savent tout, se rencontrent dans cette même ignorance d'où ils étaient partis. *c'est une ignorance savante, qui se connaît.* ceux d'entre eux qui étant sortis de la première ignorance, n'ont pu arriver à l'autre, ont quelque teinture de cette science *suffisante*, font les entendus. ceux là ne *troublent* pas le monde, ne *jugent* pas plus mal de tout que les autres. Pour savoir les choses il ne faut pas en savoir le détail. comme il est *fini*, nos connaissances sont solides.

Machiavel — (souligné discret par FÉLICIA).

non, ils sont toujours vivants



les situationnistes sont ils morts ?



WHO'S WHO, FÉLICIA

l'anonymat est la passion de l'ambiguïté.

FÉLICIA est un météore (tout est là, lecteur, mon semblable, mon amant...)
FÉLICIA a appris à parler le Français dans l'album de l'I.S.. depuis lors elle connaît toute les langues.

les idées de FÉLICIA sont dans la tête de tout le monde, c'est connu. de sorte que chaque prolétaire dit simplement : tant que je ne mourrais pas, je ne serai que FÉLICIA.

FÉLICIA est un jeune homme au lèvres de jaspé. il est sec et palpitant.

FÉLICIA est un nouveau cri dans le royaume contemporain du silence.

FÉLICIA aime la nudité de la peau et celle de l'océan.



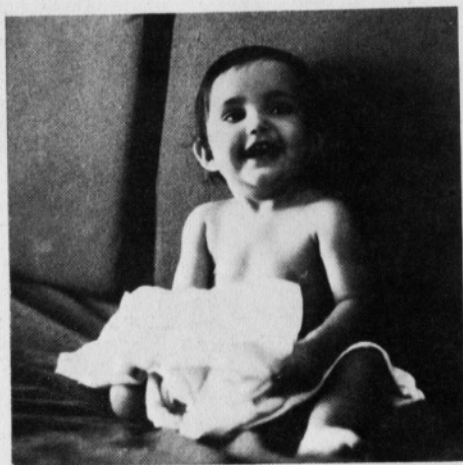
FÉLICIA aime la révolution comme d'autres les adolescents.
si vous n'aimez FÉLICIA ; vous êtes stérile. soyez comme FÉLICIA, ayez beaucoup de pères.

FÉLICIA est destinée à prendre, à la fin de ce siècle magnifique, autant d'ampleur *matérielle* que le fameux mouvement *poétique* Dada, à ses débuts. mais il est d'ores et déjà beaucoup plus fertile, dans tous ses aspects.

allez la musique,

FÉLICIA est un atome subversif. n'approchez pas.

FÉLICIA vous chuchotte : lâchez tout, prenez les routes.
si vous pleurez, FÉLICIA vous dira doucement : remplacez tous les doutes par le seule affirmation ludique.
FÉLICIA, c'est l'umour avec l'H.
FÉLICIA n'aime pas être assis. (il ne va pas au cinéma). il aime être couché ou marcher très vite, sur les quais.
FÉLICIA est le plus jeune Satan de la *critique*, archange de la provocation, rupture et nouveauté.
repoussez l'incrédulité : vous me ferez plaisir.
ne dites pas mission, vocation du prolétariat. dites *génie*.
FÉLICIA, c'est l'aventure qui s'écrit exactement sans aucune lettre.
FÉLICIA fait la révolution par mélancolie et par sport.
FÉLICIA écrit comme elle parle : elle ne *vit* pas autrement.
FÉLICIA est cette jeune fille inoubliable, sans connaissances spéciales, aussi belle qu'intelligente, et possédant quelque aptitude au jeu et au dépassement.
FÉLICIA est le plus bel enfant de son temps. elle est le mieux qu'on ait fait pour sortir du XIX siècle.
FÉLICIA a donc exactement cinq mois et demi en moins que le beau tueur Lafcadio, mais elle a déjà commencée à faire l'amour avec l'histoire...



FÉLICIA a donc exactement cinq mois et demi
en moins que le beau tueur Lafcadio

RHAPSODIE

PERDUS DANS L'ÉCLAT DES DÉCOUVERTES PUBLIÉES, MAIS A CÔTÉ DES INVENTIONS MECONNUES QUE LE COMMERCE, LA PEUR, L'ENNUI, LA MISÈRE COMETTENT CHAQUE JOUR, JE CROYAIS DISTINGUER DES CHEFS-D'ŒUVRE INTÉRIEURS. JE M'AMUSAIS À ÉTEINDRE L'HISTOIRE *CONNUE* SOUS LES ANNALES DE L'ANONYMAT. C'ÉTAIENT, INVISIBLES DANS LEURS VIES LIMPIDES: DES CŒURS NON-SOLITAIRES QUI SAVAIENT AVANT TOUT LE MONDE. ILS ME SEMBLAIENT DOUBLER, TRIPLER, MULTIPLIER DANS L'*OBSCURITÉ* CHAQUE PERSONNE CÉLEBRE. ILS AURAIENT REFUSÉ, À MON SENTIMENT, DE SE CONSIDÉRER COMME DES CHOSES...

NOCTURNE

QUI QUE TU SOIS QUI ME LIS : JOUE TA CHANCE. COMME JE LE FAIS SANS HATE, DE MEME QU'À L'INSTANT OU J'ÉCRIS, JE TE JOUE.



CALYPSO

C'EST NOTRE IMPATIENCE A SORTIR DU XIX SIECLE QUI NOUS OBLIGE A ETRE SI *BREFS*, ET QU'ON PEUT NOUS PRENDRE POUR DES SOMMAIRES ALORS QUE NOUS SOMMES SI PROFONDS. ECRIRE BEAUCOUP, C'EST VIVRE PEU. MAIS D'AUTRES *INSCRIPTS*, POUR L' INSTANT, SONT NATURELLEMENT EN VUE.

UN POINT QUI CHERCHE SON « I »

CE « PROGRAMME », QUI NE VEUT PAS ETRE MANIFESTE « SITUATIONNISTE », PAR CRAINTE DU RIDICULE ET DE LA PRÉTENTION DÉPLACÉ, A DONC ÉTÉ ÉCRIT PAR FÉLICIA ; LA MISE EN PAGE ET LA MISE EN CIRCULATION PAR « PRESENCE ANONYME, PUBLICATIONS » EN CE JOLI PRINTEMPS DE 1976, A LA VILLE DITE PARIS.



MALLARME IN MEMORIAN*

*
Cet espace, que FÉLICIA a gracieusement laissé dans toute sa pureté typographique, est destiné au lecteur, afin qu'il puisse sans perte de temps la corriger, la critiquer, l'insulter...

PASSAGE DU DESIR

ET AINSI DÉJÀ SI PRES DE TOI COMMENT TE DIRE
LES RAPPORTS IMPRÉCISABLES DU CINÉMA AVEC
L'ETHNOGRAPHIE ? ET CEUX INÉDITS DE LA
PSYCHOGRAPHIE AVEC LA GUÉRILLA
SOCIALE URBAINE ? ET COMMENT CON-
CILIER LE POÉTIQUE AVEC L'HISTORI-
QUE DANS LA VIE COURANTE ?
ET QU'EST CE QUE C'EST LA COS-
MICITÉ ? ET LA CRITIQUE DE LA
QUOTIDIENNETÉ ? ET CES RU-
MEURS L'ABIRYNTIQUES SI
PRES DÉJÀ...